



Feuille d'informations 3

## Editorial

Le domaine «Santé psychique et stress» est un axe prioritaire de notre stratégie à long terme 2007–2018. Le travail revêt une importance prépondérante pour la santé psychique. Plus de la moitié de la population résidant en Suisse – soit plus de 4,9 millions de personnes – exerce une activité professionnelle et la majorité d'entre elles travaille 40 ans et plus. C'est pourquoi nous concentrons nos efforts sur la gestion de la santé en entreprise (GSE).

Nous développons, en étroite collaboration avec les milieux économiques et scientifiques, des produits et des prestations dédiés à la gestion de la santé en entreprise. En les mettant en œuvre, les entreprises investissent dans la santé de leurs collaborateurs, avec pour objectif de favoriser la performance et la bonne santé de ces derniers, de faire baisser leur absentéisme, de renforcer leur lien avec l'employeur et, ainsi, d'augmenter la compétitivité.

Les entreprises ont souvent du mal à évaluer comment réduire le stress comme facteur de risque, quelles sont les mesures de prévention efficaces pour l'entreprise et comment elles peuvent être mises en œuvre de manière rentable. Avec le Job Stress Index et plusieurs autres indicateurs sur le développement du stress dans l'entreprise, nous jetons un pont entre la science et les entreprises.

Bettina Abel, Vice-directrice /  
responsable des programmes

## Job Stress Index 2014

### Collecte d'indicateurs relatifs à la santé psychique et au stress chez les personnes actives en Suisse [1]

#### Stress lié au travail – un défi du monde du travail contemporain

Plus de la moitié de la population résidant en Suisse – soit plus de 4,9 millions de personnes sur 8,1 – exerce une activité professionnelle (voir graphique en page 2: nombre d'entreprises/d'employés) [2].

Notre société attribue une très grande importance à l'activité rémunérée qui, par conséquent, influe aussi sur d'autres domaines de l'existence et a des répercussions sur la santé. En effet, elle ne sert pas uniquement à sécuriser l'existence; elle constitue aussi une part importante de l'identité personnelle, apporte une reconnaissance sociale et promeut le développement de compétences et de capacités. Elle a dès lors de multiples impacts positifs sur le bien-être et la santé de la population active [3].

Mais elle est, dans le même temps, souvent liée au stress et à l'épuisement – deux aspects qui comptent parmi les plus grands défis du monde contemporain du travail. Un monde du travail en évolution constante, les pressions temporelles, une joignabilité permanente, les conflits avec les collègues et des exigences professionnelles toujours plus élevées sont autant de sources de stress et d'épuisement. En Suisse, le stress des personnes actives a augmenté de 30% en seulement dix ans. Un tiers des personnes exerçant une activité professionnelle en Suisse se sentent souvent ou très souvent stressées [4]. Les personnes très stressées ont nettement plus fréquemment la sensation d'épuisement émotionnel au travail, ce qui implique un risque de burnout [5].

En relation avec le stress, on constate l'apparition toujours plus fréquente de symptômes comme le burnout, la dépression, les troubles du sommeil ou encore les maladies chroniques à l'instar des maux de dos. Cela entraîne entre autres des performances amoindries, des difficultés à prendre des décisions, des absences, le traitement de maladies, des me-

sures de réadaptation et de réintégration ou une rente d'invalidité. Pour l'économie, les coûts du stress au travail ont été chiffrés il y a plus de dix ans à quatre milliards de francs; il n'existe pas de données actuelles [6]. En Suisse, 80% des actifs estiment que le stress au travail augmentera au cours des prochaines années. 40% d'entre eux s'attendent même à une augmentation d'ordre majeur [7].

Comme le pratiquent les secteurs de l'économie et de la santé, des données (indices, baromètres, monitorings) sont collectées régulièrement à des fins de pilotage et d'intervention. S'agissant des données actuellement disponibles sur le thème de la santé psychique et du stress, on trouve pour la Suisse quelques enquêtes représentatives ayant apporté certains enseignements à plusieurs années d'intervalle. Avec le Job Stress Index, Promotion Santé Suisse entend combler cet écart temporel et permet ainsi de suivre à intervalles plus rapprochés l'évolution du stress. Une collaboration avec l'Institut de psychologie du travail et des organisations de l'Université de Berne et l'Institut pour l'économie de la santé de Winterthour de la Haute école zurichoise de sciences appliquées doit permettre d'effectuer annuellement dès 2014 une collecte en ligne représentative de trois indicateurs.

**Le stress** est ressenti lorsqu'un déséquilibre est perçu entre ce qui est exigé d'une personne et les ressources dont elle dispose pour répondre à ces exigences. Ce déséquilibre est vécu comme quelque chose de désagréable et peut entraver la sensation de bien-être. Un stress chronique lié au travail peut rendre malade [8].

#### Institutions participantes

- Promotion Santé Suisse: Bettina Abel / Lukas Weber / Martina Blaser
- Institut de psychologie du travail et des organisations, Université de Berne: Prof. Achim Elfering / Prof. Norbert Semmer / MSc Ivana Ijic / Dr Anita Keller
- Institut pour l'économie de la santé de Winterthour, Haute école zurichoise de sciences appliquées ZHAW: Prof. Simon Wieser / Dr Beatrice Brunner

#### Nombre d'entreprises / d'employés en fonction de la taille des entreprises [9]

Taille des entreprises	Entreprises		Employés	
	Nombre	Part du total en %	Nombre	Part du total en %
<b>Total</b>	<b>572 424</b>	<b>100,0</b>	<b>4 905 389</b>	<b>100,0</b>
<2	378 615	66,1	521 312	10,6
de 2 à <10	147 433	25,8	837 492	17,1
de 10 à <50	37 342	6,5	943 616	19,2
de 50 à <250	7 635	1,3	920 250	18,8
250+	1 399	0,2	1 682 719	34,3

### Trois indicateurs de l'évolution du stress

L'enquête en ligne (N=3483) réalisée par Promotion Santé Suisse analyse les impacts du stress lié au travail sur la santé et la productivité des personnes actives. Dans l'enquête en ligne représentative pour la population active suisse, les facteurs sur lesquels l'employeur peut avoir une influence directe priment. Certes, la vie privée a elle aussi une influence sur la santé et la performance; les contraintes et ressources privées ne sont toutefois pas au cœur de l'enquête.

Afin de permettre une classification simple des conditions de travail et de l'état de santé, trois indicateurs ont été développés. Ils seront, à l'avenir, collectés périodiquement et communiqués au public.

- 1. Job Stress Index (sur une échelle 0-100):** il analyse les conditions de travail et donne des informations sur le rapport entre les ressources et les contraintes au travail.
- 2. Taux d'épuisement (en pourcentage):** il fournit des informations sur l'épuisement des actifs et est un indicateur majeur sur leur état.
- 3. Potentiel économique (en francs):** il saisit les coûts du stress lié au travail et montre les gains de productivité possibles pour l'économie directement liés à une amélioration du Job Stress Index.

**Les contraintes** (ou stresseurs) sont des caractéristiques qui conduisent avec une forte probabilité à des états de stress.

**Les ressources** sont des moyens pouvant être mis en œuvre pour éviter l'apparition de contraintes, en atténuer l'intensité ou réduire leur impact. [10]

**50,03**

Moyenne du Job Stress Index

**24,0 %**

Taux d'épuisement

**5,58 mia. CHF**

Potentiel économique

#### Pourquoi un indice?

Le Job Stress Index permet de mettre en perspective les conditions de travail par rapport au stress. Il sera donc intéressant de suivre dans la durée l'évolution des conditions de travail. Promotion Santé Suisse collecte le Job Stress Index tous les ans.

**24,8 %** des actifs ont nettement plus de contraintes que de ressources.

Ces personnes ont un Job Stress Index de 54,1 points et plus.

### Vue d'ensemble des indicateurs

Job Stress Index (0-100)	Taux d'épuisement (en pourcentage)	Potentiel économique (en francs)
 Valeur faible: plus de ressources que de contraintes	 Valeur faible: peu de personnes épuisées	 Valeur faible: coûts faibles liés au stress
 Valeur élevée: plus de contraintes que de ressources	 Valeur élevée: beaucoup de personnes épuisées	 Valeur élevée: coûts élevés liés au stress

### D'où proviennent les données?

La collecte pour le Job Stress Index a été réalisée en ligne entre le 5 et le 27 février 2014. Pour cette collecte en ligne a été utilisé l'outil de sondage S-Tool de Promotion Santé Suisse, validé et éprouvé sur le plan scientifique. S-Tool contient des questions d'échelles établies au plan international, qui présentent de bonnes qualités psychométriques en termes de fiabilité et de validité.

Ont été interrogés des participants du panel en ligne LINK. Avec à l'heure actuelle plus de 130 000 participants actifs, le panel en ligne LINK est le plus grand panel en ligne de Suisse. Actuellement, environ 85% de la population suisse âgée de 15 à 74 ans est atteignable sur Internet, ce qui assure une bonne représentativité de la population active en Suisse.

### Que mesure le Job Stress Index?

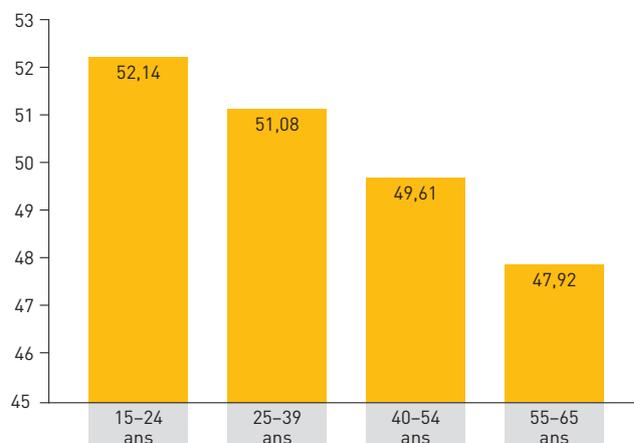
Le Job Stress Index saisit la situation au travail en matière de stress. Pour ce, il mesure le rapport entre les facteurs de charges et les facteurs de ressources. Les charges ou contraintes au travail impliquent des pressions temporelles, une incertitude quant à l'exécution des tâches, un surmenage qualitatif, des problèmes liés au travail et un stress avec des supérieurs ou des collègues. Les ressources sont, par exemple, le soutien des supérieurs, l'estime, une marge de manœuvre pertinente pour l'exécution des tâches ou encore une globalité de la tâche. Le Job Stress Index ne se concentre pas sur certaines contraintes ou ressources mais se penche sur leur interaction.

Aucune différence au niveau des régions géographiques, du sexe et du niveau de formation n'a été relevée avec le Job Stress Index; les légères divergences au sein des régions linguistiques et des secteurs seront quant à elles analysées plus avant. Pour ce qui est des fonctions dirigeantes et des tranches d'âge, le Job Stress Index pointe des différences significatives.

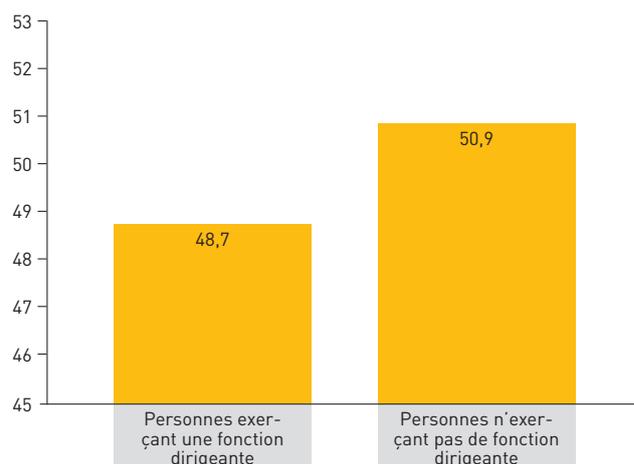
### Indicateurs [11]

Contraintes
Pression temporelle
Incertitude
Problèmes de l'organisation du travail
Surmenage qualitatif
Stresseurs sociaux supérieur
Stresseurs sociaux collègues
Ressources
Marge de manœuvre
Globalité de la tâche
Attitude soutenante du supérieur
Appréciation générale

### Job Stress Index par tranche d'âge



### Job Stress Index selon la position hiérarchique



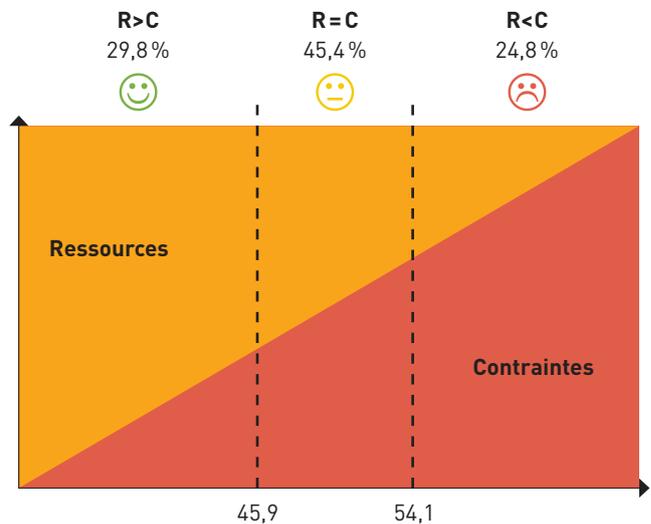
### Que dit le Job Stress Index 2014?

La moyenne du Job Stress Index pour la Suisse en 2014 est de 50,03 points. Cela signifie que les actifs en Suisse disposent en moyenne d'à peu près autant de ressources que de contraintes. Près d'un actif sur quatre (24,8% = plus d'un million d'actifs) affiche un Job Stress Index de 54,1 points et plus. Ces personnes ont plus de contraintes au travail que de ressources. Pour qu'elles puissent rester durablement en bonne santé et performantes au travail, il est indispensable de diminuer les contraintes et de renforcer les ressources de ces personnes. Le Job Stress Index est étroitement lié à la satisfaction au travail, l'attachement émotionnel à l'entreprise, l'intention de démissionner et l'enthousiasme face au travail.

### Comment les résultats du Job Stress Index se distinguent-ils des autres enquêtes sur le stress au travail?

Des enquêtes représentatives sur le thème du stress au travail sont publiées tous les cinq à dix ans. Ainsi, l'*Etude sur le stress 2010*, publiée par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) montre que plus de 30% des personnes actives en Suisse se sentent souvent ou très souvent stressées [12]. Les résultats publiés en 2014 de l'*Enquête suisse sur la santé* montrent en revanche que 18% des personnes actives sont souvent ou toujours stressées au travail [13]. A l'inverse des études connues, le Job Stress Index ne demande pas si l'on se sent stressé mais comment l'on évalue les conditions de travail par rapport au stress. En outre, le Job Stress Index ne prend pas en compte les ressources et contraintes individuelles mais leur interaction. Les résultats ne sont donc pas directement comparables. Les tendances en matière de caractéristiques sociodémographiques comme l'âge, le sexe, le secteur et la formation sont toutefois similaires [14].

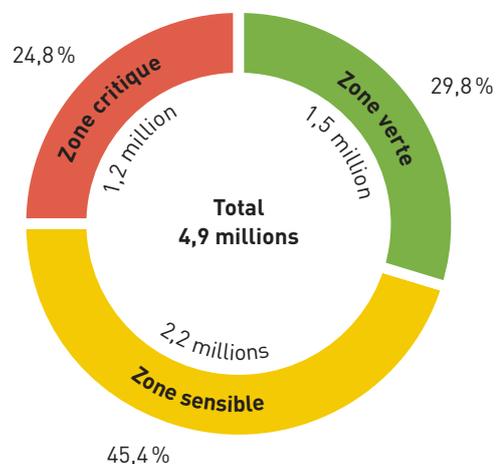
### Job Stress Index: ressources (R) et contraintes (C)



- Zone verte:** ces personnes disposent de plus de ressources que de contraintes.
- Zone sensible:** ces personnes disposent en moyenne d'à peu près autant de ressources que de contraintes.
- Zone critique:** ces personnes ont des ressources clairement insuffisantes pour surmonter les contraintes élevées.

Job Stress Index moyen pour la Suisse: 50,03. 24,8% des personnes interrogées ont plus de contraintes que de ressources, 45,4% ont à peu près autant de ressources que de contraintes et 29,8% ont moins de contraintes que de ressources.

### Job Stress Index: vue d'ensemble du nombre d'actifs (extrapolation)



**Collectes tous les cinq à dix ans [15]**

- *Enquête suisse sur la santé*, Office fédéral de la statistique (tous les 5 ans)
- *Le stress chez les personnes actives en Suisse*, Secrétariat d'Etat à l'économie (jusqu'à présent 2001 et 2010)
- *Enquête européenne sur les conditions de travail*, Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail, Secrétariat d'Etat à l'économie/UE (tous les 5 ans)
- *Enquête européenne des entreprises sur les risques nouveaux et émergents*, Agence européenne pour la santé et la sécurité au travail/UE (tous les 5 ans)

**Qu'analyse le taux d'épuisement?**

L'épuisement correspond à la sensation de surmenage, de perte d'énergie et de fatigue extrême [16]. Plus rien n'a d'attrait, ne stimule et ne fait vibrer comme auparavant. L'épuisement est aussi considéré comme la manifestation la plus évidente du syndrome de burnout. Il constitue la principale de ses trois dimensions. L'épuisement est un trait d'union important entre les contraintes et les conséquences en termes de santé. C'est la raison pour laquelle il a été choisi comme deuxième indicateur. Les indicateurs de l'épuisement sont saisis entre autres avec des questions sur la fatigue, les temps de repos, l'abattement émotionnel et la forme physique.

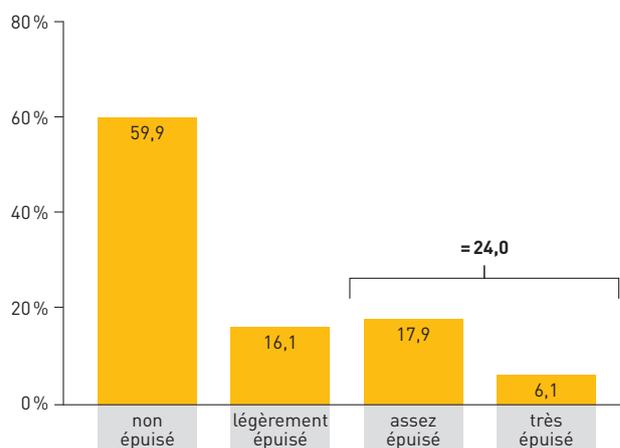
**Que dit le taux d'épuisement 2014?**

Environ un quart des actifs en Suisse (24,0%), soit plus d'un million de personnes, sont assez (17,9%) ou très (6,1%) épuisés. Le taux d'épuisement est réparti uniformément par delà les régions, les secteurs et les niveaux de formation. Les personnes n'exerçant pas de fonction dirigeante sont plus épuisées que les personnes ayant une fonction dirigeante. L'analyse par tranche d'âge montre que les personnes en début de carrière sont particulièrement touchées.

Les résultats montrent un rapport patent entre le Job Stress Index et le taux d'épuisement: plus le Job Stress Index est élevé, plus les actifs sont épuisés.

**Comment le potentiel économique est-il déterminé?**

Pour ce qui est de l'indicateur du potentiel économique, on évalue dans quelle mesure la productivité s'améliorerait si le rapport entre les contraintes et les ressources était plus favorable pour tous les actifs (Job Stress Index avantageux). La performance au travail et les absences sont ici prises en compte pour mesurer la productivité. Il est incontestable que les ressources et contraintes ont aussi une influence sur d'autres facteurs comme par exemple la motivation, l'engagement, l'innovation, la fluctuation ou la sortie anticipée de la vie active. Toutefois, ces aspects n'ont pas été pris en compte. Cela signifie que les pertes de production ainsi calculées ne représentent que la limite inférieure de la perte de production totale liée à la santé.

**Vue d'ensemble du taux d'épuisement**

### Que dit le potentiel économique 2014?

Le potentiel économique des mesures d'amélioration du Job Stress Index pour les entreprises suisses est évalué au total à 5,58 milliards de francs par an. Ont été prises en compte pour ce chiffre la performance améliorée qui représente 75% du potentiel économique (soit 4,258 milliards de francs) ainsi que la réduction des absences qui s'élève pour sa part à 25% (soit 1,321 milliard de francs).

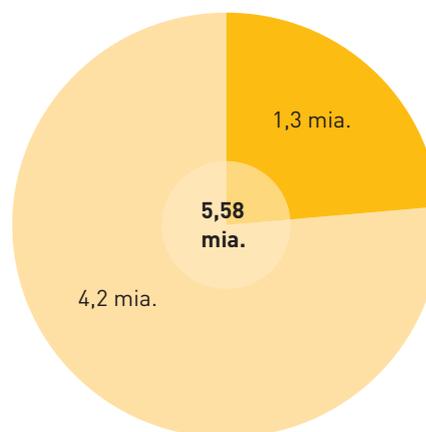
### Des interventions ciblées pour prévenir le stress sont possibles

L'analyse des indicateurs (Job Stress Index, taux d'épuisement, potentiel économique) montre que les employeurs et les employés peuvent eux-mêmes avoir une influence positive sur la santé, la productivité et la loyauté du personnel par le biais d'une réduction des contraintes professionnelles et de l'augmentation des ressources liées au travail.

- Dans une entreprise, des valeurs élevées du Job Stress Index tout comme des taux importants d'épuisement sont l'indice d'une entrave à la santé, au bien-être et à la performance des collaborateurs. Un Job Stress Index élevé a un impact négatif sur la productivité.
- Avec le Job Stress Index, les entreprises peuvent suivre l'évolution de leurs conditions de travail, l'objectif étant d'améliorer le Job Stress Index moyen, c.-à-d. de réduire les contraintes professionnelles et d'augmenter les ressources au travail.
- La réduction des contraintes n'occupe pas à elle seule le devant de la scène. En effet, le perfectionnement des ressources peut également améliorer le Job Stress Index. Les entreprises comme les employés ont tout à gagner d'agir à ce niveau.

L'étude pilote de grande envergure SWiNG, réalisée sur 5000 employés par Promotion Santé Suisse et l'Association suisse d'assurances ASA dans huit grandes entreprises suisses, démontre que la prévention du stress a un impact. Les mesures de prévention ont un impact positif évident pour un employé sur quatre, ce qui se traduit par une baisse du niveau de stress et une augmentation de la productivité. Diverses mesures de prévention du stress ont fait l'objet de tests pratiques pendant deux ans et demi.

### Potentiel économique inhérent à l'amélioration du Job Stress Index



- Réduction des absences
- Performance améliorée

### Coûts du système de la santé (selon l'Office fédéral de la statistique / l'Office fédéral de la santé publique)

- Coûts du système suisse de la santé: CHF 68 mia. par an [17]
- Coûts des maladies psychiques en Suisse: CHF 5,6 mia. par an [18]
- Coûts pour la prévention et la promotion de la santé en Suisse: CHF 1,5 mia. [19]

L'évaluation a été effectuée par des scientifiques de l'Université de Zurich, de l'EPF Zurich ainsi que de la Haute école zurichoise de sciences appliquées ZHAW [20].

L'introduction et la mise en œuvre d'une prévention du stress et d'une gestion de la santé en entreprise sont toujours des démarches spécifiques à chaque entreprise et doivent être adaptées à sa culture. Avec S-Tool et SWiNG, les entreprises disposent d'instruments modulaires d'analyse et d'intervention avérés dans la pratique.

#### **Prestations Gestion de la santé en entreprise**

- S-Tool, le baromètre du stress en entreprise:  
[www.s-tool.ch](http://www.s-tool.ch)
- Diminuer et prévenir le stress au travail:  
[www.stressnostress.ch](http://www.stressnostress.ch)
- SWiNG – ensemble contre le stress au travail:  
[www.promotionsante.ch/swing](http://www.promotionsante.ch/swing)
- Formations continues Gestion de la santé en entreprise:  
[www.promotionsante.ch/economie/formation-continue.html](http://www.promotionsante.ch/economie/formation-continue.html)

## Sources

- [1] Igic, I.; Keller, A.; Brunner, B.; Wieser, S.; Elfering, A.; Semmer, N. (2014). Job Stress Index 2014. Enquête sur des indicateurs en matière de santé psychique et de stress dans la population active en Suisse, Promotion Santé Suisse Document de travail 26, Berne et Lausanne
- [2] Office fédéral de la statistique (2014). Statistique structurelle des entreprises STATENT. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch); Office fédéral de la statistique (2014). Effectif de la population 2013. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [3] Semmer, N. K. & Udriș, I. (2007). Bedeutung und Wirkung von Arbeit. In H. Schuler (Ed.), Organisationspsychologie (4 ed., pp. 157-195). Bern: Hans Huber.
- [4] Simone Grebner et al., sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2011): Etude sur le stress 2010. Le stress chez les personnes actives occupées en Suisse. Liens entre conditions de travail, caractéristiques personnelles, bien-être et santé. Internet: [www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch)
- [5] BFS (2014): Travail et santé. Résultats de l'enquête suisse sur la santé 2012. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [6] Ramaciotti, D.; Perriard, J. (2003). Les coûts du stress. Sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO. Internet: [www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch)
- [7] Ipsos MORI (2012). Enquête 2012 sur la sécurité et la santé au travail en Suisse. Rapport à l'intention du Secrétariat d'Etat à l'économie. Internet: [www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch)
- [8] Zapf, D. & Semmer, N. K. (2004). Stress und Gesundheit in Organisationen. In H. Schuler (Ed.), Organisationspsychologie – Grundlagen und Personalpsychologie. Enzyklopädie der Psychologie, Themenbereich D, Serie III (pp. 1007-1112). Göttingen, Germany: Hogrefe.
- [9] Office fédéral de la statistique (2014). Statistique structurelle des entreprises STATENT. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [10] Zapf, D. & Semmer, N. K. (2004). Stress und Gesundheit in Organisationen. In H. Schuler (Ed.), Organisationspsychologie – Grundlagen und Personalpsychologie. Enzyklopädie der Psychologie, Themenbereich D, Serie III (pp. 1007-1112). Göttingen, Germany: Hogrefe.
- [11] Igic, I.; Keller, A.; Brunner, B.; Wieser, S.; Elfering, A.; Semmer, N. (2014). Job Stress Index 2014. Enquête sur des indicateurs en matière de santé psychique et de stress dans la population active en Suisse, Promotion Santé Suisse Document de travail 26, Berne et Lausanne
- [12] Simone Grebner et al., sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2011): Etude sur le stress 2010. Le stress chez les personnes actives occupées en Suisse. Liens entre conditions de travail, caractéristiques personnelles, bien-être et santé. Internet: [www.seco.admin.ch](http://www.seco.admin.ch)
- [13] Office fédéral de la statistique (2014). Travail et santé. Résultats de l'enquête suisse sur la santé 2012. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [14] L'indicateur du taux d'épuisement (24 %) est plutôt comparable au pourcentage du SECO sur le stress (Etude du stress 2010: 30 % des actifs en Suisse se sentent souvent ou très souvent stressés), car tous deux questionnent sur l'état ressenti.
- [15] voir Office fédéral de la statistique: Enquête suisse sur la santé; Secrétariat d'Etat à l'économie: Le stress chez les travailleurs suisses; Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail / Secrétariat d'Etat à l'économie: Enquête européenne sur les conditions de travail; Agence européenne pour la santé et la sécurité au travail: Enquête européenne des entreprises sur les risques nouveaux et émergents.
- [16] Demerouti, E., Bakker, A. B., Nachreiner, F. & Schaufeli, W. B. (2001). The job demands-resources model of burnout. *Journal of Applied Psychology*, 86, 499-512. doi: 10.1037/0021-9010.86.3.499

- [17] Office fédéral de la statistique OFS (2014). Coût et financement du système de santé 2012: chiffres provisoires, communiqué de presse du 13/05/2014. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [18] Wieser, S. et al. (2014). Die Kosten der nichtübertragbaren Krankheiten in der Schweiz (en allemand). Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique. Internet: [www.bag.admin.ch](http://www.bag.admin.ch)
- [19] Office fédéral de la statistique OFS (2014): Coût et financement du système de santé 2012: chiffres provisoires, communiqué de presse du 13/05/2014. Internet: [www.bfs.admin.ch](http://www.bfs.admin.ch)
- [20] Promotion Santé Suisse, Internet: [www.promotionsante.ch/swing](http://www.promotionsante.ch/swing)

Promotion Santé Suisse est une fondation soutenue par les cantons et les assureurs maladie. En vertu de son mandat légal (Loi sur l'assurance-maladie, art. 19), elle exécute des mesures destinées à promouvoir la santé. La Fondation est soumise au contrôle de la Confédération. Son organe de décision suprême est le Conseil de Fondation. Deux bureaux, l'un à Berne et l'autre à Lausanne, en forment le secrétariat. Actuellement, chaque personne verse, en Suisse, un montant de CHF 2.40 par année en faveur de Promotion Santé Suisse. Ce montant est encaissé par les assureurs maladie pour le compte de la Fondation.

Paraissent dans la série «**Feuille d'informations Promotion Santé Suisse**» des travaux réalisés par la Fondation (faits, chiffres, graphiques). Ces feuilles d'informations ont pour objectif de soutenir les expertes et experts de la pratique, des médias et autres cercles intéressés, dans leurs travaux. Le contenu de ces dernières est de la responsabilité de leurs auteurs. Les feuilles d'informations Promotion Santé Suisse sont généralement disponibles sous forme électronique (PDF).

## Impressum

### Editeur

Promotion Santé Suisse

### Auteur

Promotion Santé Suisse

### Direction de projet Promotion Santé Suisse

Lukas Weber, Coresponsable Santé psychique – GSE

Martina Blaser, Responsable de projets Santé psychique et Gestion des impacts

### Série et numéro

Promotion Santé Suisse Feuille d'informations 3

### Forme des citations

Promotion Santé Suisse (2014). *Job Stress Index 2014*. Promotion Santé Suisse Feuille d'informations 3, Berne et Lausanne

### Crédit photographique, page de garde

fotolia

### Renseignements et informations

Promotion Santé Suisse

Dufourstrasse 30, Case postale 311, CH-3000 Berne 6

Tél. +41 31 350 04 04, Fax +41 31 368 17 00

office.bern@promotionsante.ch

www.gesundheitsfoerderung.ch

### Texte original

Allemand

### Numéro de commande

03.0042.FR 10.2014

Cette feuille d'informations est également disponible en allemand et en italien (numéro de commande 03.0042.DE 10.2014 et 03.0042.IT 10.2014).

### Télécharger le PDF

[www.promotionsante.ch/publications](http://www.promotionsante.ch/publications)

Dufourstrasse 30, Postfach 311, CH-3000 Bern 6  
Tel. +41 31 350 04 04, Fax +41 31 368 17 00  
office.bern@promotionsante.ch

Avenue de la Gare 52, CH-1003 Lausanne  
Tél. +41 21 345 15 15, fax +41 21 345 15 45  
office.lausanne@promotionsante.ch

[www.gesundheitsfoerderung.ch](http://www.gesundheitsfoerderung.ch)  
[www.promotionsante.ch](http://www.promotionsante.ch)  
[www.promozionesalute.ch](http://www.promozionesalute.ch)